



ÉCRIT PAR
CAROLINE
ST-HILAIRE

Shirley Théroux

NÉE
POUR
CHANTER

PRÉFACE DE
LISE DION



ÉCRIT PAR
CAROLINE
ST-HILAIRE

Shirley Théroux

NÉE
POUR
CHANTER

 Libre
Expression

*À toi, Bruno-Pierre, mon fils tant désiré
Tu découvriras d'où je viens
Tu connaîtras mon chemin de vie
Tu sauras enfin pourquoi j'ai tant d'amour à te donner.*

*Je t'aime,
Maman*

Préface

L'histoire de cette femme que vous allez découvrir vous surprendra beaucoup. C'est l'histoire d'une vie incroyable, avec des moments rocambolesques, drôles, parfois durs, qui nous dévoilera sa force et en même temps ses faiblesses.

Nous allons surtout constater que Shirley Théroux est beaucoup plus que la femme que nous avons imaginée.

Nous avons perçu l'élégance, la droiture, l'altruisme et une personnalité si attachante et rieuse.

Riche de tout ce qu'elle a vécu et de son expérience, elle est pour moi un mentor qui vous aidera peut-être vous aussi à traverser les épreuves et à comprendre que la vie en vaudra toujours la peine.

Merci d'être dans ma vie, Shirley d'amour... !

Lise Dion

Pourquoi maintenant

Je veux vivre

*Quand vous me regardez,
vous me trouvez choyée,
mais avez-vous pensé au prix que j'ai payé ?
Je sais ç'a l'air banal
une artiste se sent mal,
mais pour une rare fois
Je vous parle de moi*

*J'ai eu mal tellement mal
Comme un animal
J'ai refermé mes plaies
Dans le plus grand des secrets¹*

Je ne sais plus combien de fois on m'a demandé d'écrire ma biographie. J'ai toujours été réticente à le faire. Je ne voyais ni l'urgence ni l'utilité d'un tel exercice. Je

1. «Je veux vivre», paroles de Claire Bouchard et Shirley Thérooux, musique de Shirley Thérooux, 1991.

répondais donc que j'étais bien trop jeune et, surtout, que ma vie était loin d'être terminée !

Serait-ce parce que l'an prochain on soulignera mes soixante ans de carrière ou mes soixante-seize années d'existence que certains éditeurs ont voulu publier mon autobiographie ? C'était bien mal me connaître. J'ai toujours dit à mon entourage que je serai centenaire. Alors, pourquoi la faire paraître si tôt ? J'avais encore plusieurs années devant moi avant de songer à un récit de ma vie...

J'avoue aussi que j'avais plusieurs projets qui m'occupaient. Je n'imaginai pas ni ne pouvais trouver du temps pour me poser et m'astreindre à la solitude que requiert un tel exercice. Ça, c'était avant que la bombe COVID-19 nous tombe sur la tête... et qu'elle m'atteigne plus personnellement. Tout a changé en 2020, pour moi et pour bien du monde ! J'ai alors compris que le temps était peut-être compté pour moi, d'autant plus qu'à la télévision on répétait constamment que les vieux comme moi étaient à risque... Cette foutue pandémie m'a effrayée. Elle m'a fait prendre conscience de la fragilité de la vie et qu'on ne pouvait pas tout contrôler. Je devais admettre que je n'étais pas éternelle. Moi qui ai toujours vécu pleinement chaque jour sans me soucier des lendemains, je devais changer ma façon de voir les choses et me préparer à l'inévitable... La mort.

Seule chez moi, loin des gens que j'aime, dont mon fils et mes petits-enfants, je craignais de partir sans leur laisser de traces de ma vie. Des boîtes d'archives, j'en ai. Et ma tête aussi est pleine de souvenirs. Mais il fallait que ma version soit racontée, que tout ce que je

n'avais jamais osé dire le soit pour mes proches et pour celles et ceux qui m'ont connue et aimée. Je sentais que j'étais prête à aller de l'avant. De plus, j'avais du temps pour ça. Le Québec en entier était sur pause...

J'ai donc griffonné quelques anecdotes sur papier, tout en réalisant que c'était plus facile pour moi d'écrire des chansons que mon histoire... Je me suis découragée un peu...

Au premier déconfinement, j'ai mis l'idée de la biographie de côté. Il était temps de reprendre mes projets et de revoir les gens que j'aimais.

C'est durant cette période, où il était possible de se rassembler à nouveau, que je me suis retrouvée chez ma bonne amie Lise Dion. Toutes les deux, nous aimons passer du temps ensemble. Nous avons un plaisir fou. Nous rions, nous chantons, nous nous racontons nos vies et nous réinventons le monde... Il n'est pas rare que nous organisions des soupers ou que nous partions en vacances ensemble.

Un soir d'été, alors que nous regardions un magnifique coucher de soleil, le vin a commencé à faire son effet. J'ai raconté à Lise que, petite, je suivais mon père partout et que je me souvenais d'une fois en particulier, j'avais à peine quatre ans, où il m'avait emmenée au cabaret La Ceinture fléchée, situé à l'époque sur la rue Sainte-Catherine à Montréal.

Mon père était souvent assis au comptoir du bar et, durant le spectacle en matinée, il me cachait dans la cuisine. Comme je trouvais le temps long, je me suis mise à fouiller un peu partout dans la pièce et à m'amuser avec des ustensiles. Je chantais pour des fourchettes, des couteaux et des cuillères quand mon regard est

tombé sur un revolver posé entre deux comptoirs... Je l'ai pris dans mes mains en avançant d'un pas déterminé, sans aucune notion du danger. J'ai ouvert les portes battantes qui menaient au bar où mon père était en train de siroter son verre, j'ai pointé l'arme vers lui et j'ai commencé à chanter :

*Croyez-vous que je suis un cowboy
Pow Pow
Je vis dans les grandes prairies
Le jour et la nuit je poursuis les bandits
Croyez-vous que je suis un cowboy
Pow Pow*

Dès les premières lignes de ma chanson, la salle s'est tue... Les gens retenaient leur souffle en se demandant si c'était un vrai pistolet... Tandis que je le braquais toujours en direction de mon père, le gérant du bar, pépère René, m'a prise avec délicatesse dans ses bras et a enlevé le revolver de mes petites mains, sous un tonnerre d'applaudissements et un grand soupir de soulagement.

Ce jour-là, j'ai eu mon premier rappel et j'ai repris la chanson, sans l'arme, bien sûr !

*Croyez-vous que je suis un cowboy
Pow Pow
Je vis dans les grandes prairies
Le jour et la nuit je poursuis les bandits
Croyez-vous que je suis un cowboy
Pow Pow*

Personne n'a été blessé, mais une chanteuse est née.

À la suite de cet événement, les serveuses se sont cotisées pour m'acheter un costume de cowboy... Et me voilà, à l'été 2020, debout sur la balançoire devant Lise, en train de chanter la chanson et de relater ce qui s'était passé en ce jour mémorable de 1949! Quand j'y pense, j'aurais pu tuer mon père.

Lise a compris, avec cette anecdote, qu'elle ne savait pas tout de ma vie. En fait, toutes les deux, nous avons pris conscience que je parle peu de moi, au-delà de ma vie publique de chanteuse... Ce soir-là, je lui ai conté des tonnes d'histoires à propos de ma vie de femme, d'artiste, de mère et d'amoureuse, qui m'ont convaincue, oh oui, que j'avais des choses à dire. Si ma voix a longtemps servi à chanter, elle devra maintenant parler.

Au-delà du bel héritage que ce livre représentera pour mon fils, ma famille, mon public a lui aussi le droit d'en apprendre davantage sur moi... Celui-ci m'a été si fidèle au fil des ans que je devais partager avec lui les moments importants de ma vie avec ses hauts avec ses bas, mais également avec toute l'authenticité qu'on me connaît.

Tout au long de ma carrière, plusieurs personnes ont tenté d'en savoir plus sur ma vie privée. Même si je n'ai pas caché des choses, je n'ai certainement pas tout dit non plus. D'autres l'ont amplement et souvent fait à ma place. Le temps est venu de raconter MA vérité.

On m'a toujours perçue comme une fille parfaite, avec un parcours presque parfait... La perfection, ça n'existe pas. Je n'ai été ni violée ni battue, et je ne suis pas tombée dans l'enfer de la drogue.... Toutefois, il est vrai que du haut de mes soixante-seize ans, au moment d'écrire ces lignes, j'en ai vu et j'en ai vécu des choses.

Aujourd'hui, ma vie est belle parce que je me la suis faite belle. Si j'ai entrepris cette biographie pour que mon fils me connaisse mieux, je la terminerai pour que vous, mon public, en appreniez un peu plus sur moi, car je suis plus qu'une image.

Mes racines

Question de chance

Bonne étoile

Ma bonne étoile

Si je chante aujourd'hui

Si j'aime la vie

C'est juste une question de chance²

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours chanté et j'ai toujours su que je serais une chanteuse. Petite, je m'imaginai un peu comme les stars américaines de l'époque : les Judy Garland, Billie Holiday ou Doris Day, avec leurs élégantes robes longues, leurs gants coudés, leurs grands chapeaux et leur fume-cigarette à la main... Cela peut sembler prétentieux, mais, au fond de moi, je savais simplement que c'était la seule chose que je voulais faire et qu'un jour, j'y arriverais.

2. « Question de chance », paroles d'Eddy Marnay, musique de Steven Tracy, 1987.

Le temps m'a donné raison. Même si mon parcours a été semé d'embûches, la chanson a toujours fait partie de mon existence. Elle m'a souvent sortie de la déprime et même d'un gouffre profond à certaines périodes de mon existence. Alors que je regarde dans le rétroviseur de ma vie, je vois trois constantes : la détermination, la persévérance et beaucoup de chance.

J'ai été chanceuse que le public m'adopte et m'aime dès mes débuts à Télé-Métropole. Et cette histoire d'amour dure toujours après toutes ces décennies. Bien qu'il m'ait fallu plus de cinquante ans pour faire mon premier vrai spectacle solo sur scène, la vie m'a offert de beaux cadeaux, dont celui d'entrer dans le cœur des gens et d'y être encore aujourd'hui.

À mon âge, je n'ai pas vraiment de regrets, mais je sais que ma vie aurait pu être bien différente si j'avais accepté les compromis que doivent faire plusieurs artistes pour poursuivre leur carrière. Ce n'était pas et ce n'est toujours pas dans mon tempérament de consentir à des arrangements.

Je serai cependant conciliante sur un tas de choses non essentielles qui n'affecteront pas la personne que je suis, avec mes valeurs. Parmi celles-ci, il y a la famille. C'est ce que j'ai de plus précieux. D'ailleurs, la plus grande chance que j'ai eue, c'est d'être née au sein de la famille Théroux. Mes parents ont façonné la personne que je suis. Avec eux, mon frère et mes sœurs, nous formons un clan, celui des Théroux. Je suis heureuse d'avoir transmis les valeurs de ce clan uni et aimant à mon fils Bruno-Pierre, qui les reproduit avec Valérie, sa conjointe, et leurs fils, Justin et Louis, mes beaux amours que j'aime si fort.

Je suis née artiste et c'est en artiste que je mourrai. Toutefois, je ne suis pas près de partir. Je le répète : je serai centenaire ! Je vous promets d'être une centenaire pas piquée des vers... J'ai encore beaucoup de choses à réaliser. La peinture, le piano, le chant sont pour moi autant de façons de m'exprimer, de me réaliser et, avant tout, d'exister. Bientôt soixante ans après mes débuts et avec tout mon métier, une journée sans chanter ou sans « musiquer », c'est impossible pour moi. Avec ou sans public, je chante. Quand ça va mal ou quand ça va bien, je chante.

Quoique j'aie en moi le don de la voix, tout ce que j'ai réussi n'aurait pas été possible si ma famille n'avait pas cru en mon talent. Ma mère a prêté attention à mes centres d'intérêt et à mes habiletés. Une chance.

Elle a été ma bonne étoile.

Selon moi, puisque le parent est le premier à connaître son enfant, c'est lui qui déterminera son parcours. Il faut encourager son enfant à développer ses aptitudes, mais il faut aussi respecter son rythme et être sensible à ses talents, sans rien lui imposer. Je ne ferai pas dans la psychologie, rassurez-vous. Je veux simplement illustrer que même avec la belle voix que j'avais, il fallait que des gens y croient...

J'avais beau avoir beaucoup de talent, s'il n'y avait eu personne pour m'appuyer et m'encourager, il m'aurait été plus difficile de percer. De mon côté, j'y croyais si fort que les autres n'ont eu que le choix d'y croire et d'embarquer, eux aussi.

Ma mère, si elle était encore vivante, vous dirait que j'ai chanté avant de marcher. Je parlais à peine que je chantais déjà. Je n'avais pas toujours les paroles exactes, mais j'étais néanmoins sur la bonne note. Au lieu de chanter « Ô, mon amour, comme on est bien... », c'était plutôt « Ô, mon Jésus, comme on est bien... » Je ne retenais pas toutes les leçons à l'école, mais je n'avais aucune difficulté à apprendre une chanson par cœur.

Tout le monde chantait à la maison. Quand on était tout petits, mon frère, mes sœurs et moi avons tous étudié la diction et le piano chez les Sœurs grises et les sœurs Sainte-Croix, à Varennes. Les samedis, nous allions chez la coiffeuse du village pour faire coiffer nos cheveux, mais surtout pour les nettoyer car maman avait une sainte horreur des poux. . Je suis la seule cependant à avoir fait carrière dans la chanson.

Maman, elle, aurait certainement pu devenir chanteuse, malheureusement elle n'en a pas eu la chance... Ma chance à moi aura été d'avoir de la discipline, accompagnée d'un don et d'une passion pour la musique, et de l'appui de mes parents, qui n'ont jamais douté de moi. En toute humilité, ce don, je l'ai depuis ma naissance, un cadeau de la vie.

Je suis née le 29 novembre 1945. Nous sommes à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Bien que ce conflit ait été déterminant dans l'histoire du monde et du Canada, je n'en ai pas vraiment senti les effets.

SHIRLEY THÉROUX
EST NÉE POUR
CHANTER...

ET ELLE TIENT
TOUJOURS
LA NOTE.

Chanteuse, compositrice-interprète, artiste de scène, peintre et femme d'affaires avant-gardiste, la bien-aimée du public a su être audacieuse, parfois même téméraire.

Ce livre présente sa vie à la manière d'un concert, avec ses moments forts et ses intermèdes, rythmée par tous les spectacles qu'elle a donnés, les multiples émissions de télévision et de radio auxquelles elle a participé.

Shirley ThéroUX se confie autant sur ses périodes difficiles que sur sa façon bien à elle de se relever des épreuves. Son histoire trouvera un écho chez des femmes de tous âges, tant son parcours – la gloire, l'amour, la maternité, les albums à succès, les présences à l'écran, la coanimation des *Tannants*, la restauration – est riche et inspirant.

Caroline St-Hilaire est une grande admiratrice de la chanteuse. Leur complicité spontanée a donné lieu à cette biographie de charme, à l'image de la *crooneuse* qu'est Shirley ThéroUX.



Caroline St-Hilaire cumule vingt ans d'expérience en politique, tant sur la scène fédérale comme députée au Parlement que sur la scène municipale comme mairesse de Longueuil. Elle est commentatrice politique à TVA et à LCN, ainsi que sur les ondes de QUB radio.

